

plus fertile du Haut-Canada; il y a apparence qu'ils s'unirent bientôt étroitement aux Algonquins, mais sans perdre les mœurs ni la langue des Iroquois. Lorsque Champlain les visita, en 1615, ils avaient dix-huit bourgades et la nation, qui se subdivisait en plusieurs tribus, comptait quarante mille âmes. Les Français les nommèrent *Hurons*, parce qu'ils se rasaient les cheveux de manière à ne laisser sur le sommet de la tête qu'une espèce de crête assez semblable à la hure d'un sanglier.¹

La défection des Houendats ne fit qu'activer la guerre contre les Algonquins. Les cinq tribus iroquoises les plus vaillantes, les Agniers,² les Onneyouts, les Onnontagués, les Goyogouins et les Tsonnontouans apparaissent dès ce moment comme les membres de la plus puissante confédération indienne dont l'histoire ait parlé. Ce sont ces tribus que les Français eurent à combattre, et qui, grâce à l'incurie des gouvernements de Louis XIII et Louis XIV, retardèrent pendant de longues années les progrès du Canada en promenant le fer et le feu au milieu des colons dispersés sur les bords du Saint-Laurent.

Les Iroquois étaient les premiers orateurs sauvages; ils déploierent parfois assez d'esprit et de science de la parole pour déconcerter les hommes instruits de l'Europe. Les Français les nommèrent *Iroquois* parce qu'ils terminaient leurs harangues par le mot *hiro*: j'ai dit.³ Parmi les nations sauvages, on les appelait *Toudamans*.⁴

Avant l'arrivée de Cartier, les Iroquois descendaient la rivière Sorel, qui porta longtemps leur nom, et poussaient déjà leurs ravages jusque dans le bas du fleuve;⁵

1 Ferland, vol. 1er, p. 93.

2 D'après la *Relation* de 1660, chapitre II, p. 6, colonne 2, l'on suppose que la guerre eut lieu pendant la seconde moitié du 16^{me} siècle entre les Algonquins et les Agniers principalement.

3 Ferland, vol. 1^{er}, p. 93.

4 "Ce mot, nous dit M. l'abbé Laverdière, est probablement une corruption de Toundouans, Tsoundouans, Tsonnontouans."

Jacques Cartier (p. 346) parle des Toudamas, gens du sud, qui faisaient la guerre aux Sauvages de Québec et qui poussaient leurs courses jusqu'au golfe. Il faudrait donc croire que les Agniers et les Tsonnontouans soutinrent les premiers la guerre de représailles contre les Algonquins. La carte de 1609 place les Toudamans sur la rive sud du fleuve entre Québec et Montréal. "Les Toudamans furent plus tard connus sous le nom d'Iroquois." (*Ferland*, vol. 1^{er}, p. 35.)

La rivière Sorel s'appelait "rivière des Agnierhonons," nation iroquoise, d'après Sagard, (*Histoire*, p. 174.)

5 Relation de Jacques Cartier.